

Contact ontariois

Le groupe Swing remporte deux prix

Bonjour Ontario

Le groupe Swing, formé de Michel Bénac et Jean-Philippe Goulet, a récolté le prix « Fierté, 10 ans Réseau Ontario » et le prix « Roseq » lors de sa participation à Contact ontariois. Lors de la vitrine présentée le mercredi 16 janvier, le duo



Le groupe Swing

avait donné une performance énergisante et remarquée au centre culturel d'Orléans.

Réseau Ontario a choisi d'offrir à ces artistes d'ici le nouveau prix, « Fierté, 10 ans Réseau Ontario » qui souligne le 10^e anniversaire de l'organisme. Ce prix comprend une tournée dans l'ensemble du réseau des diffuseurs de la province au cours de l'année 2008-2009. Le groupe Swing a aussi remporté le Prix Roseq (Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec), ce qui lui permettra de se présenter en vitrine au Roseq à l'automne 2008.

La toute récente édition de Contact ontariois représente un franc succès pour le groupe Swing. Depuis la sortie de son troisième album intitulé *Tradarnac*, le duo cumule les bonnes nouvelles.

La formation Swing s'apprête à entreprendre une année des plus chargées avec, entre autres, des spectacles partout au pays! En février, le groupe participera notamment au Bal de Neige à Ottawa et au Carnaval de Québec.

Le groupe Swing propose une version renouvelée de la musique traditionnelle!

Martin Moisan

Avec son troisième album intitulé *Tradarnac*, le duo franco-ontarien Swing, formé par Michel Bénac et Jean-Philippe Goulet, offre au public un son contemporain avec des airs de fond toujours traditionnels. Le 7 novembre dernier au Revival Bar de Toronto, Swing a fait sa lancée torontoise avec des pièces engagées où il n'hésite pas à dénoncer des situations et à affirmer sa fierté d'être de l'Ontario français.

La magie de Swing, c'est de réussir à surprendre

et à capter l'attention de tous les spectateurs. Lors du lancement, un enfant assis près de la scène avait les yeux brillants d'admiration pour Michel Bénac. « Lorsque tu vois un jeune garçon te regarder avec ce sourire, c'est flatteur. Mais ce que je retiens, c'est qu'il me dit par son visage que je possède un impact, a expliqué le chanteur. C'est un message positif qui m'est lancé par cet enfant et c'est dans cet esprit que Jean-Philippe et moi avons écrit ce disque. »

Les francophones de la province ont peu d'artis-

tes auxquels ils peuvent s'identifier, de personnalités publiques qui s'affirment et incitent la relève à s'affirmer. Swing leur offre l'image d'un groupe contemporain fidèle à ses racines. « On n'a pas cherché à devenir des porte-étendard de l'Ontario français, mais on a tout de même un message à transmettre », a précisé Jean-Philippe Goulet. D'ailleurs, sur l'album, le violoniste allie à merveille le son traditionnel à ceux plus urbains de leur DJ.

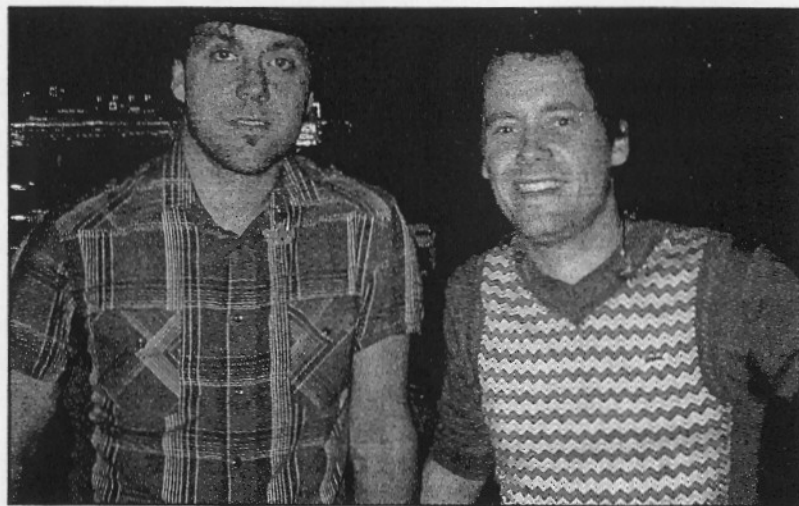
Une écoute attentive des textes, le style désinvolte et un peu « bad boy » que projettent les deux complices sur la pochette et les airs rap et hip-hop font rapidement place à une impression de maturité créative. Avec des allusions au manque de couverture au *Téléjournal* de la Société Radio-Canada et des mentions de personnalités clés de la francophonie ontarienne, les deux jeunes hommes offrent un album à l'image de l'Ontario français.

Tradarnac vient briser le moule de la musique traditionnelle conventionnelle. « Nous ne voulions pas répéter la même recette que

pour l'album précédent, a mentionné Michel Bénac. On ne s'est pas mis de barrières et les influences musicales sont venues des nouvelles tendances, mais également de nos voyages à l'étranger, notamment en Europe de l'Est. »

Leur musique rythmée a séduit les invités lors du lancement torontois. Depuis 1999, Swing se présente

sous une forme renouvelée. Le son urbain sur un fond folk sort des sentiers battus. « La musique, c'est une affaire de coeur, de passion. », a souligné le chanteur. Le titre fait référence à l'évolution du style traditionnelle vers une version contemporaine. « C'est une arnaque de la musique traditionnelle! », a lancé Michel Bénac sur un ton moqueur.



Michel Bénac (à gauche) et Jean-Philippe Goulet, le groupe Swing, sont fiers d'être Franco-Ontariens.